



Douvangan



Tchéré



Ngaoundéré



Yaoundé



Kumbo



Meyomessala

LE FLAMBOYANT



*L'actualité de la CMD dans la Région
Notre - Dame - des - Apôtres!*

Editorial

Chers lecteurs et lectrices,

C'est un réel plaisir de vous retrouver après six mois de silence. Plusieurs activités intéressantes et enrichissantes ont meublé ces mois. Dans le présent numéro, nous aimerions vous présenter celles qui demeurent dans la mémoire de certaines sœurs.

L'éventail des articles est varié. Nous vous laissons le plaisir de les découvrir. Cependant, nous pouvons pas ne pas souligner de façon particulière cette joie que désormais, la Congrégation compte deux nouvelles professes perpétuelles d'origine camerounaise. En attendant le film où vous pourriez suivre les différentes étapes de l'évènement et ressentir les émotions des personnes, nous vous présentons un succinct aperçu, en image, de la célébration dudit évènement.

Bonne lecture !

Marthe Falié, CMD

! Mavo ...dicradi ! ! Dicradi ...mavo !

"Mavo... dicradi! Dicradi... mavo" est le slogan des matinées vocationnelles de Yaoundé. Les matinées Vocationnelles sont des jours de recueillement, de partage, d'enseignement et de rencontre personnelle avec Dieu et entre les personnes qui recherchent leur vocation.

Nous assistons aux matinées vocationnelles parce qu'elles nous aident à découvrir notre vocation : la vie consacrée, le mariage ou encore le célibat consacré. Durant nos moments de rencontres, nous suivons un planning élaboré par la commission d'organisation des matinées vocationnelles. Ce planning est en lien avec le thème de l'année proposé le saint Père .Ce thème nous aides dans les différents partages, et aussi à la bonne compréhension du Mystère de Dieu .Les rencontres se font chaque deuxième dimanche du mois, avec les religieux (se) et les laïcs.

Le thème proposé par le Pape l'année dernière portait sur la Vie consacrée .Ce thème nous a fait découvrir ce que c'est que la vie religieuse. Ce que je retiens des enseignements c'est que la vie consacrée est une vie de détachement de soi-même pour s'attacher à Jésus Christ, dans la joie, le partage de l'Évangile et le service du prochain.

Cette année, le pape François nous invite à devenir « MISERICORDIEUX COMME PERE » Ce que je veux garder et en vivre c'est que la miséricorde est simplement un élan de cœur qui devrait me pousser à poser des actes de pardon, de regret et de réconciliation avec moi-même et les autres.

Pendant les enseignements, nous avons découverts le Pardon de Dieu dans le Sacrement de Réconciliation et par la parabole de L'Enfant prodige.

J'ai réalisé que la Miséricorde en elle-même est basée sur les choses simples et concrètes mais pas dans les choses abstraites ou imaginaires. Lorsque nous allons passer à travers la porte sainte dite porte de la Miséricorde à la Basilique Marie Reine des Apôtres, je demandais au Seigneur de me combler de sa Divine Miséricorde afin de la pratiquer à mon profit et à celle de mes frères et sœurs. C'est ainsi que je lui adressais cette prière : « Seigneur, si je ne peux pas apporter mon aide aux personnes, que je prie pour eux. Si je ne peux pas prier, que je ne leur dise pas des paroles qui les feront souffrir. »

On nous a aussi parlé des œuvres de miséricorde. La vérité c'est que nous ne savions pas ce que ce mot impliquait. Mais grâce aux Pères, aux Frères et aux Sœurs qui nous ont entretenus sur les œuvres de Miséricorde spirituelles et Corporelles, je sais maintenant que les œuvres de Miséricorde consiste à venir en aide à ceux qui souffrent, à prier pour les malades et ne pas faire du mal aux autres par des actes et des paroles.

Les matinées ne se comprennent pas seulement la prière et les entretiens. Il y a aussi des activités telles que la danse, les jeux, l'animation, les accompagnements et bien d'autres, qui nous aident à grandir dans la foi.

De tradition, les activités se clôturent par un forum où, à côté d'une célébration eucharistique et des représentations culturelles, les congrégations font des expositions qui résument l'essentiel de leur raison d'exister : spiritualité, charisme et mission.



Forum de clôture des matinées vocationnelles



Ndzana Nancy, Maviste !!!



Messe d'ouverture



Les conférences



Bénédiction des pèlerins

Quelle grâce d'être Consacré(e) au Seigneur !!!

C'est tout simplement un témoignage d'action de grâce que nous tenons à relever ici puisque « mille ans sont comme hier ». Et donc il est toujours merveilleux de revivre ces moments inoubliables que la bonté de Dieu nous donne de vivre au quotidien et nous appelle à communiquer au monde.

En effet, les hommes et les femmes que le Seigneur a appelés, consacrés et mis à part doivent être comme cette lampe qui brille dans la nuit et éclaire de sa splendeur. A Yaoundé au Cameroun, conscient de cette passionnante et interpellante réalité, les personnes consacrées, par le biais de l'Union des Supérieurs Majeurs du Cameroun, ont organisé de manière solennelle la clôture, de l'année de la vie consacrée à nous dédiée par le Pape François depuis l'an dernier. Les manifestations se sont déroulées dans la semaine du 1er au 6 février 2016 et le thème était « Vie Consacrée : Evangile, Prophétie, Espérance dans l'Eglise au Cameroun d'aujourd'hui »

Pour vivre intensément la semaine, diverses activités tant spirituelles que logistiques étaient au menu. Nous avons revisité le triple objectif énoncé par le Pape François en cette occasion par les célébrations eucharistiques aux mille couleurs, les conférences, les expositions et ventes, les pèlerinages, les activités culturelles.

Chaque personne consacrée faisait comme un bilan de ce que représente pour elle regarder le passé avec reconnaissance. L'une des conférences nous y a aidées ; c'étaient les fondements théologiques de la vie consacrée: approches conciliaires et post conciliaires (*photo 2*). C'était merveilleux de voir comment l'histoire de la vie consacrée a évolué et ce qu'elle représente aujourd'hui. Les multiples congrégations présentes illustraient cette beauté de dons et charismes dans l'Eglise, rehaussée par la présence des laïcs. Lorsqu'on entendait des témoignages du genre « cela fait 100 ans que nous existons ; la joie de ma fondatrice, malgré les difficultés, m'édifie sur ma mission ; la passion et le zèle de mon fondateur renouvellent ma consécration au quotidien, le témoignage de simplicité et d'ouverture face aux besoins et défis du monde de nos aînés dans cette voie, est un signe de foi pour moi... ». Ceci laissait entrevoir un fondement solide et porteur des germes d'espérance et de gratitude à l'endroit du Seigneur qui a bien voulu nous faire don de son appel inconditionnel.

Maintenant vivre le présent avec passion se lisait sur les physionomies. Il suffisait de regarder les visages, d'écouter les conversations et échanges, de voir les mouvements et lieux d'écoute et de partage, nous nous rendions compte que chaque consacré prend au sérieux et avec joie sa mission qui découle de sa qualité d'écoute au souffle de l'esprit, dans l'Eglise et dans le monde. Et plusieurs intervenants des tables rondes insistaient sur l'aspect du retour aux sources, aux différents aspects constitutifs de notre consécration selon nos différentes

réalités. Et les conférences sur les vœux et leur vécu, l'inculturation de la vie consacrée ont été des grilles de relecture importantes. Et ceci nous rappelait la sensibilité des consacrés à répondre à la volonté de Dieu à travers leur être profond et leur témoignage de vie.

Pour le troisième objectif qui consistait à embrasser l'avenir avec espérance, les interventions sur la fidélité créatrice au charisme et la vie consacrée, signe d'espérance dans un Cameroun en mutation ont été des socles de méditation. Et chacun sentait le besoin à ne pas se fermer aux nouveaux appels et aux nouveaux lieux de mission que le monde nous présente aujourd'hui. Les personnes consacrées étaient en effet conscientes du rôle à jouer dans la conscientisation, mais aussi dans le soutien et le réconfort à apporter à tous ceux et celles qui vivent des situations de crise de toutes sortes (injustice, guerre, pauvreté, marginalisation, diminution des vocations, la mondialisation avec ses effets...). C'est ici que la bougie de l'espérance a été rallumée chez celles, chez qui elle voulait s'éteindre et la flamme protégée chez celles et chez qui la mèche devenait fragile. Alors des fruits d'espérance montaient à travers des chants de louange, d'intercession pendant le pèlerinage qui a été aussi un moment de réveil et d'élan de foi durant cette semaine de fête. Un aspect primordial et qui nourrissait toutes les journées et l'expression fondamentale de notre consécration était les célébrations eucharistiques dès le début de chaque journée. La graine importante qui est venue rehausser la beauté de ces célébrations, c'était la grande présence des personnes non consacrées. Et cela montrait la continuité du concile Vatican II qui encourage la collaboration entre laïcs et consacrés dans l'édification d'une Eglise famille et peuple de Dieu.

Personnellement, je revivais de manière dense et profonde la réalité de notre charisme et spiritualité prophétique. Et l'un des traits assez forts de nos valeurs CND ressorties durant cette semaine de grâce était entre autres : une simplicité, une présence discrète mais efficace pour la réussite de cet événement ; la joie des rencontres et la disponibilité à ouvrir l'espace de notre tente à toutes les personnes sorties des périphéries ; la collaboration et l'audace de faire du neuf dans un groupe où on n'a jamais fait différemment ; la confiance et la foi aux personnes organisatrices et impliquées malgré, selon elles, leurs peu d'expérience ; l'audace des commencements ; la conviction que l'Esprit est toujours à l'œuvre dans nos vies et dans le monde comme une graine qui pousse toute seule dans la nuit car le Seigneur arrose dans le silence de la nuit sans faire de bruit. Et je pense que c'était un beau prélude à l'année de la miséricorde pour chacun (e) de nous, qui est une invitation à refléter la tendresse, la bonté, la beauté et l'amour de Dieu pour tout homme et toute femme de ce temps. Peut-être qu'au soir de cette année, le monde connaîtra la paix dont ses enfants ont tant soif aujourd'hui. Alors, l'enracinement en Jésus-Christ, pain de vie, pourra nous tenir la main et nous permettre de remplir notre mission prophétique au cœur de ce monde, dans le quotidien de nos vies. N'est-il pas merveilleux d'être une semence de joie, de paix, d'espérance, d'amour dans la vigne du Seigneur ? Quelle grâce reçue de Dieu !

Angèle Ngo Nkok



Les pèlerins au niveau de la poste centrale de Yaoundé



Messe de clôture



La chorale constituée des consacrées



Bénédiction des sœurs qui ont plus de 20ans de fidélité

... The Book Club...



Everyone, my name is Leinyuy Estelle Kinyuy and I school at G.B.H.S. Kumbo and am in Form 4. I am here to tell you about the Book Club and all that we do. First of all I will tell you about the origin of the Book Club. The Book Club was founded by Sister Mary Ann of the Notre Dame Sisters convent in Tobin. Sister Catherine teaches us, the Book Club members, how to make good use of what we read, so that one day we will be able to write our own books and others will enjoy reading them. Actually we are seven in number with two of our members now staying out of Kumbo and another going to a boarding school. We were all in the same secondary school, with Sister Catherine to guide us and help us to understand better what we read. During our meetings we discuss the wonderful books we read as a group. Some of these books include "I Am Malala", a very inspiring book, The Girl Named Disaster, Chanda's Secrets and Chanda's Wars. All of these books are very wonderful and we find it even more interesting when we all sit down and discuss it amongst ourselves. I will like to end this by saying that it is very wonderful to read books and discuss them with others.

Leinyuy Estelle Kinyuy

Hier, j'ai fait un drôle de rêve...

J'ai rêvé d'un Cameroun qui était meilleur.

J'ai rêvé des camerounais(es) qui étaient fier(e)s de leur pays.

J'ai rêvé des camerounais(es) qui ne faisaient plus de l'étranger leur source d'avenir meilleur.

J'ai rêvé des camerounais(es) qui se contentaient, pour l'instant, de ce que peut offrir leur pays.

J'ai rêvé des camerounais(es) qui travaillaient ensemble à ce que leur pays soit meilleur.

« Non, ce n'est pas une utopie », m'a dit un **être de foi** puis, un **être porteur d'espoir** et enfin, un **être d'amour**.

« Votre Cameroun n'est pas un pays pauvre », m'a dit un **économiste**.

« Vôtre, est la responsabilité de ne plus vous laisser abuser par ceux qui vous le font croire », m'a dit un **être cultivé**.

« Votre ignorance et vos mentalités sont deux des obstacles qui freinent la réalisation de ce rêve », m'a dit un **moraliste**.

« Vôtre, est la responsabilité de transformer les mentalités », m'a dit des **êtres solidaires et éducateurs**.

J'ai rêvé d'un Cameroun qui était meilleur.

Marthe Falie. CND



Une détente à Nkolandom ...

Le 02 avril 2016 les sœurs de la communauté de Yaoundé ont fait une sortie à Nkolandom qui signifie la "colline de l'élégance". Nous sommes parties de la maison vers 6h00. À peine arrivées, certaines prenaient déjà des photos souvenirs. Nous avons commencé la détente par une visite guidée. Le guide nous a présenté la belle nature de Nkolandom. Par exemple, il nous a montré comment une pierre a pu prendre la forme d'un lion couché, ceci, sans l'intervention de l'homme. Cela nous a rappelé notre Marguerite Bourgeoys sur une des collines de Théré. C'est vraiment une merveille de Dieu. Dans ce lieu, pousse un "baobab" sur une grosse pierre. Semble-t-il que c'est un lieu sacré (**fig. 2 et 3**). Puis, nous sommes allées à la caverne (**fig. 4**). Nous avons aussi visité une maison perchée sur une colline. Certaines sont allées jusqu'à l'intérieure de cette maison réservée aux chefs traditionnels de passage dans ce site. Ensuite, ce fut l'heure de la visite des étangs.

Nous avons visité les différents étangs de poissons (**fig. 5**). Notons là que, sœur Thelma en bonne fille des îles, s'y plaisait bien. Il faisait vraiment un climat de balade!!! Par la suite nous sommes allées pour un mini pique-nique. Les pagnes et nappes au sol, nous buvions et grignotons en attendant le repas (**fig. 6**). L'heure est à la table... les mets sont bien présentés et délicieux. Le poisson a eu la palme d'or. Après un petit repos, c'est la piscine qui nous accueille avec son eau fraîche. Les meilleures nageuses étaient les soeurs Solange Monfet et Falie Minkoué.

Pour terminer notre journée en beauté, le musée du site nous a ouvert ses portes. Les différentes tribus traditionnelles du Cameroun étaient admirablement bien représentées. Sur le chemin du retour, nous avons visité une de nos personnes associées qui est paralysée depuis quelques années: Mme FOTSO.

C'était une journée merveilleuse qui nous a donné joie, bonheur. Merci aux sœurs qui ont eu cette fabuleuse idée.

Suzy Makougoum, novice



Magnificat ! Brigitte et Justine sont membres à part entière de la CND...



Le 31 mai 2016 à la paroisse sainte trinité de Meyomessala, les vœux perpétuels des sœurs Brigitte Minkada et Justine Konaï ont été reçus par sœur Joséphine Badali, ce, en présence de monseigneur Christophe Zoa représentant de l'Église catholique romaine . De nombreux témoins ont accompagné nos soeurs dans cet heureux évènement. Entre autres, ont participé à la célébration eucharistique les sœurs CND dont les sœurs Josephine Badali, Françoise Landreville et Sheila Sullivan. Il y a avait aussi quelques autorités civiles, des prêtres venus de l'extrême-Nord et de Yaoundé, la familles des soeurs et de nombreux paroissiens.



La célébration s'est articulée autour des traditionnelles phases spécifiques d'une cérémonie de vœux perpétuels que sont : l'homélie (*photo 4*), l'appel des professes par sœur Josephine (*photo 5*), l'interrogation par le l'Evêque (*photo 6*), la bénédiction (*photo 7*), la lecture de la formule de vœux perpétuels par les professes (*photo 8*), la réponse de la leader générale (*photo 9*), le Magnificat (*photo 10, 11*), la litanie des saints (*photo 12*), la signature (*photo 13*), pour ne citer que celles-ci.





Cependant, la célébration avait cette particularité d'être au couleur du Cameroun. Cela fut mis en exergue par les danses et les chants en langues camerounais accompagnés par des instruments traditionnels (*photos 2, 3, 15*) ; par la participation de nombreux enfants (*photo 15, 16*) et par des prises de parole.

C'est justement la prise de parole de Brigitte et de Justine qui nous ont laissé croire qu'elles étaient heureuses et conscientes de la grâce dont elles venaient d'être les bénéficiaires. En effet, il eut beaucoup de merci ; en français, en anglais, en ewondo et en bana.

Magnificat !!!! Le Seigneur a fait pour nous des merveilles.

Marthe Falie, end



Liturgy of hour

The session was held on the 14th and 15th of November. It was about the liturgy of the hours. The talk was given by Reverend Sister Marthe Falie, C.N.D.

On the 14th, we started the day with an opening prayer, continued by the knowing of the Breviary. we saw that the Breviary is divided in to 12 parts. She taught us some songs like the songs of Advent, Epiphany and Christmas. We enjoyed it. It was a very lovely session. The day ended with a closing prayer.

On the 15th, we started the day with a Eucharistic celebration. We then continued with our day program. We learnt about the meaning of the liturgy of the hours. We were told that it means the daily prayer of christians. Also, the word liturgy comes from Greek word *Liturgia* . We also learnt the importance of the liturgy of the hour, which were:

- It helps to unite the church in prayer.
- It helps in sanctification and also to direct the activities of humans toward prayers.

In addition to what has been said, we did the theological fundamentals and the evolution of the offices. And also, their meanings, their daily repartition and finally their principal composition of the offices.

The day ended with a remark of the session and closing a prayer. It was a nice day even though it was full of many activities but it was a very lovely session.

Regina Sormila, postulant



Les filles de paroisse

Le charisme de notre Congrégation est bien l'Education Libératrice. Nous la vivons à la manière de Marie qui visite sa cousine Elisabeth et aussi à l'image de la Vierge qui a été présente, au milieu des Apôtres, à la Pentecôte. C'est dans l'optique du deuxième volet de la Spiritualité de la Congrégation que sainte Marguerite Bourgeoys disait : nous sommes des filles de paroisse.

Ici au Cameroun, les sœurs CND matérialisent cette belle expression de Mère Bourgeoys de diverses manières :

- Soit en entretenant les jeunes de la zone d'Obala sur un thème proposé par le l'aumônier des jeunes tel que la miséricorde.



- Soit en accompagnant les jeunes du monde dans les activités qu'ils ont eux-mêmes proposées et organisées.



- L'expression fille de paroisse se manifeste souvent à l'image de Suzy Makougoum (voir cercle rouge) et de Regina Sormila qui accompagnent les Cop' monde dans leurs activités hebdomadaires.



- Dans d'autres occasions, telle que la rencontre des jeunes de l'archidiocèse de Yaoundé convoquée par l'Archevêque Jean Mbarga, nous dansons avec sœur Angèle Ngo Ngoek (voir cercle rouge) au rythme des jeunes.



- Parfois, être fille de paroisse pour les sœurs CND du Cameroun consiste en des simples conversations informelles avec le clergé sur l'avenir de l'Eglise local.



Eh Oui ! Vous l'avez bien remarqué. Notre cible principale est les jeunes. Chacune des sœurs selon le milieu où elle est en mission (Extrême-Nord, Adamaoua, Centre, Sud et Nord-Ouest), le groupe qu'elle encadre et ses aptitudes essaie de faire connaître de Verbe Incarné qui veut libérer tous les humains.

A côté de cette motivation première, il y a ceci que la plupart des sœurs pense que pour que les jeunes filles nous rejoignent, il faudrait que le charisme, la spiritualité et la Mission de la CND soient rendus visibles par une sorte de présence des sœurs CND auprès des jeunes. Une présence certes sobre, mais de qualité. Pour le reste nous nous remettons à l'Esprit

Saint qui amène l'Eglise et aux intercessions de la Vierge et de Mère Bourgeoys. Pour nous, être "fille de paroisse" c'est donc aussi faire de l'animation vocationnelle.

Marthe Falie, CND

